



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

67^{ème} année

Janvier 2023

N° 585

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

La Société Nantaise de Préhistoire présente ses vœux de bonne année à tous ses membres, ainsi qu'aux amis et partenaires de notre association.

Que cette année 2023 nous apporte plein de nouvelles découvertes à partager dans nos feuillets.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

AGENDA

Prochaines réunions mensuelles :

➤ **Samedi 14 Janvier 2023 :**

- . **Atelier 3**, Rue des Marins, de **14h00** à 16h30: Analyse des résultats de la prospection littorale du 9 Octobre en présence de Jean-Marc LARGE.
- . Suivi de la **Réunion du Bureau**, à la même adresse, à partir de **16h30**.

➤ **Dimanche 15 Janvier 2023**, à partir de **15h00** :

Natif des Mauges, **Olivier Gabory** a déjà rédigé plusieurs sujets pour ce territoire, sur des thèmes variés (toponymie, patrimoine, sciences naturelles). Amateur d'archéologie, il a co-fondé en 2004 l'association RABLE : « Recherches Archéologique dans le Bassin de la Loire et de l'Evre ».

Il nous présente le sujet de sa conférence :

« L'histoire des Mauges avant l'Histoire »

Territoire rural inclus dans l'Arrondissement de Cholet (quart sud-ouest du Maine-et-Loire), le pays des Mauges - peu desservi par les voies de communication de l'époque - a suscité peu d'intérêt de la part des archéologues des XIX^e et début de XX^e siècles. Seules quelques monographies locales et de rares inventaires départementaux (Olivier Desmazières pour la préhistoire en 1918 et 1926, puis la protohistoire (1911 et 1921) et plus près de nous Gérard Cordier et Michel Gruet en 1975 (pour l'Âge du Bronze et premier Âge du Fer) font état de découvertes pour cette partie armoricaine du département.

Pourtant, le travail d'inventaire des collections publiques et privées mené par Jean Mornand (entre 1973 et 2017) et plus près de nous, la démarche de sciences participatives consacrée aux haches polies engagé par le CPIE Loire Anjou (2017 - 2019) ont révélé une réelle densité de témoignages.

Si l'inventaire d'un objet seul trouvé par définition hors contexte stratigraphique (la quasi-totalité des informations provient d'agriculteurs et de jardiniers), n'offre qu'un intérêt limité, sa comparaison avec plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'objets « analogues » permet de réelles mises en perspective. Lorsqu'une hache est empruntée, elle est mesurée, pesée et analysée précisément (roche, traces...) et sa description fait l'objet d'une fiche remise à son inventeur.



C'est cette histoire des tout premiers témoignages (du paléolithique jusqu'au second Âge du Fer) que synthétise notre ouvrage. Loin des livres académiques sur le sujet, il propose de dresser - au plus proche des habitants - et à l'échelle des 64 communes historiques - une synthèse des découvertes réalisées depuis deux siècles et les enseignements que l'on peut en tirer.



Hache à Bouton (photo O . GABORY)



Guillaume et Fabrice (photo O . GABORY)

Depuis la parution de cet ouvrage, en avril dernier, alors que nous croyions avoir recueilli la quasi-totalité des renseignements possibles, chaque semaine de nouveaux témoignages nous arrivent, attestant localement d'une surprenante densité d'objets (plus de 400 haches polies à Jallais et à Valanjou pour 2400 inventoriées au total dans les Mauges). Peu de départements peuvent faire état d'une telle finesse de renseignements. Mais surtout, au-delà des éléments scientifiques obtenus, c'est la rencontre entre archéologues et population d'un territoire, qui nous semble prometteuse.

-o-o-o-o-o-o-o-

➤ **Dimanche 12 Février 2023 : .Assemblée Générale**

-o-o-o-o-o-o-o-

« PIERRES ÉCRITES »

GRAVURES RUPESTRES DE CERDAGNE (Pyrénées-Orientales – Gérone)

Le signe en "flèche" : ↗

Cette publication fait suite à l'article "Les signes naviformes" paru dans les Feuilles mensuels S.N.P. de mai - juin 2022, traitant de gravures de bateaux.

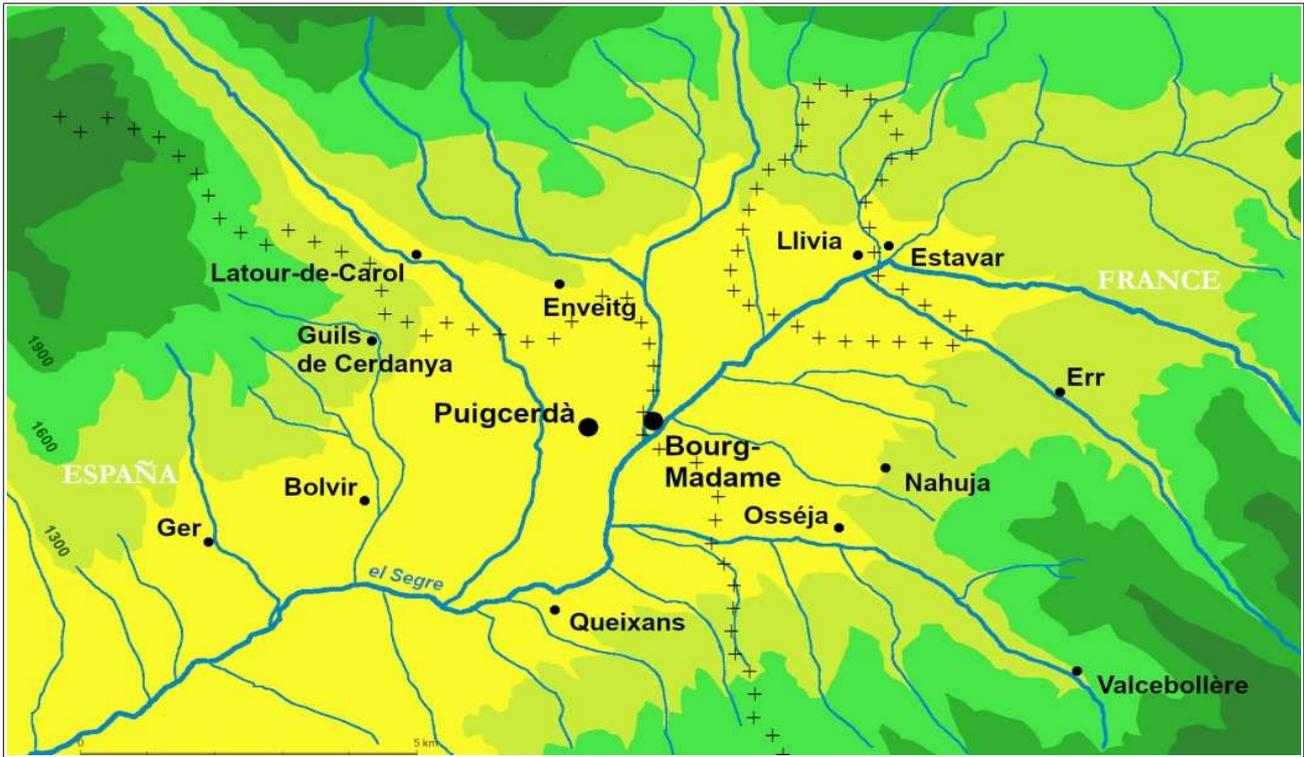
Hubert JACQUET et Françoise POINSOT

La désignation « en flèche » attribuée à l'origine à ce signe (Abélanet 1986), et que nous avons reprise, suffit à le décrire, si l'on ajoute qu'en Cerdagne, cadre géographique de notre étude, il se présente presque exclusivement la pointe en haut.

C'est un signe que l'on rencontre généralement orienté la pointe vers le bas, dans l'art pariétal du Paléolithique supérieur, et sur lequel la plupart s'accordent à voir une vulve.

Dans un cas comme dans l'autre, hors contexte de scène de chasse ou de combat, il ne vient pas à l'esprit que ce puisse être la figuration d'un projectile.

Mais alors, que peut bien représenter ce signe que l'on retrouve gravé en abondance sur les sites, particulièrement ceux de Guils, Bolvir et Ger, en Espagne (Fig.1), tant selon la technique "naviforme" (Fig.2) que celle qualifiée de "linéaire" (Jacquet, Poinsot 2022) ?



(D.A.O. H. JACQUET 11-2022)

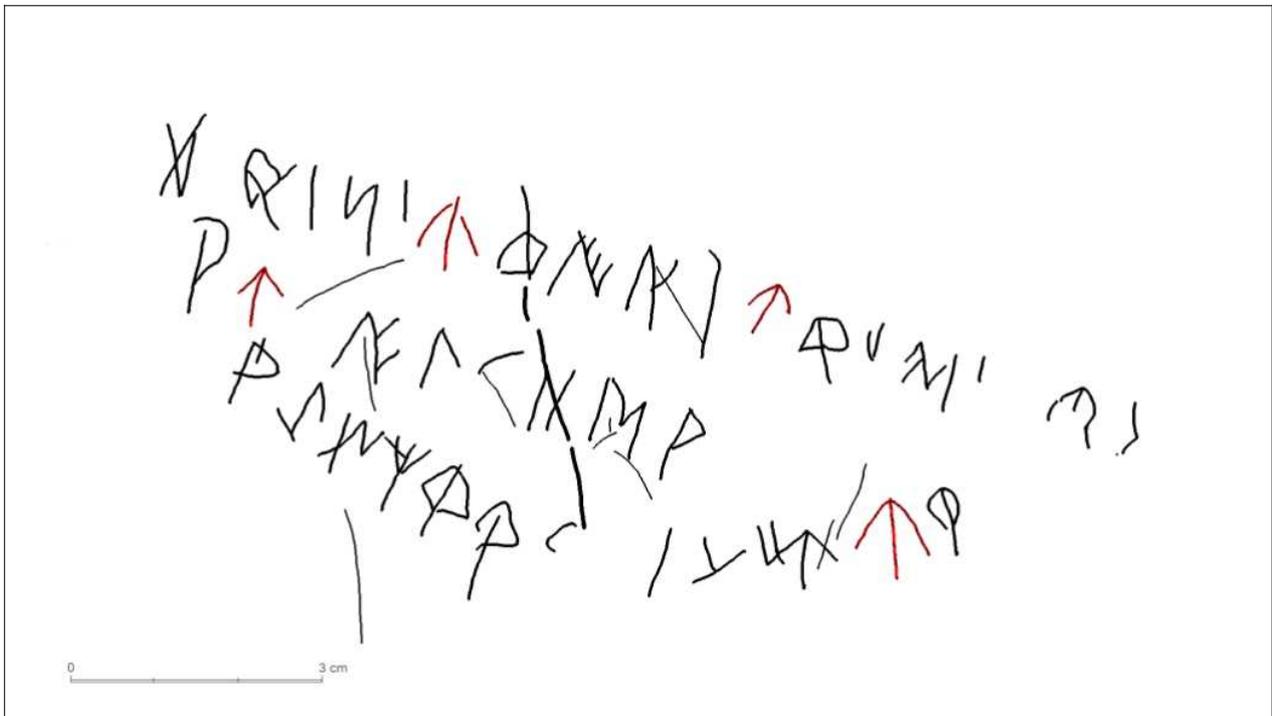
Fig. 1 : Cerdagne - Localisation des sites



(FIP G ZI R1 n°5 - Photo. et D.A.O. H. JACQUET 09-2019)

Fig. 2 : Guils de Cerdagne (Gerone - Espagne) - Signes naviformes en "flèche"

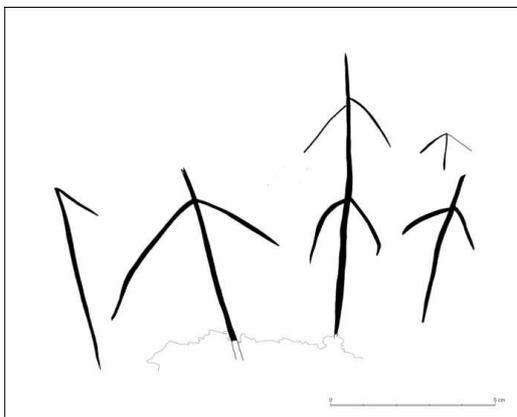
Sous sa forme de base, ce signe appartient à l'alphabet ibère. Inclus dans une inscription, il est utilisé pour transcrire le son "u" (Fig.3). « Ces inscriptions emploient l'écriture ibère du nord-est, la plus fréquente pour la période préhispanique. » précise l'épigraphiste Joan Ferrer i Jané⁵ (Ferrer i Jané 2019). Il n'est donc pas exclu que, gravé isolément, il puisse avoir cette attribution. L'initiale d'un anthroponyme, d'un nom de divinité ?



(FIP O ZA R8 n°4 - D.A.O. F. POINSOT 2015)

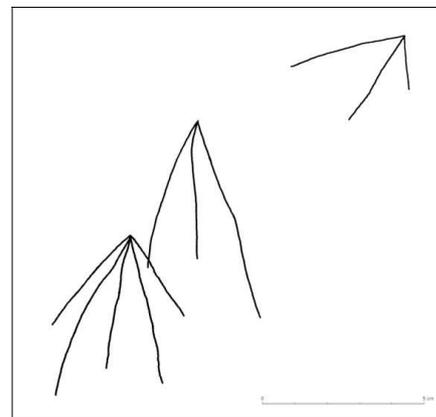
Fig. 3 : Osséja (66) - Inscription comportant plusieurs fois le caractère alphabétique ibère "u" (surligné en rouge)

Il est également intéressant de noter que plusieurs autres signes semblent, morphologiquement, lui être apparentés. Dans un cas, par exemple, l'axe central déborde la jonction des branches latérales (Fig.4). Dans un autre, ces dernières sont doublées (Fig.5).



(G Z1 R3 n°12 - D.A.O. F. POINSOT 09-2019)

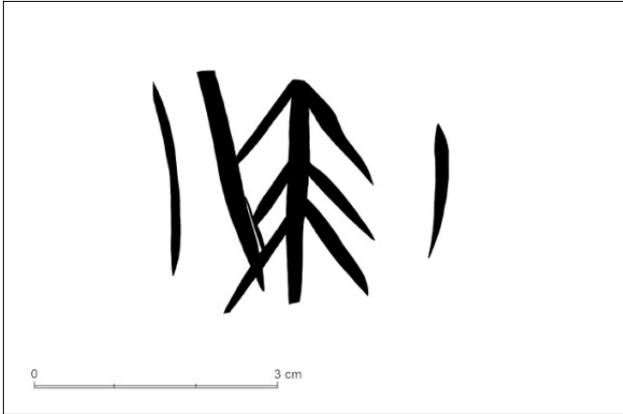
Fig. 4 : Guils de Cerdagne (Gérone - Espagne) - Variantes du signe en "flèche" (Campmajo 2012)



(FIP O Z4 RU n°1a - D.A.O. H. JACQUET 06-2019)

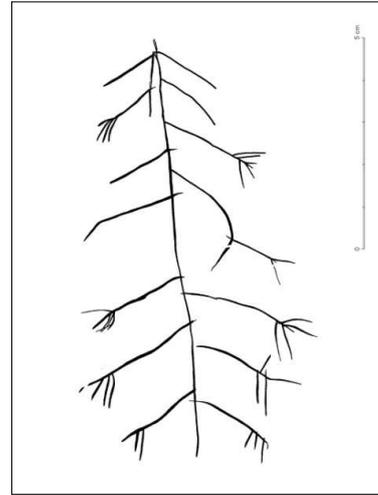
Fig. 5 : Osséja (66) - Autre variante du signe en "flèche"

On peut aussi rencontrer des représentations comportant deux signes en flèche superposés (Fig.4 et 9). Enfin il existe une autre forme, extension de la précédente, qualifiée d'arboriforme (en forme d'arbre) (Fig.6), et que l'on rencontre parfois "anthropomorphisée", par adjonction de mains, pieds (Fig.7), et même, plus rarement, d'une tête, stylisés. Sur cette dernière figure, mains et pieds sont multipliés et matérialisés par des ramifications ou des pectiniformes (figures en forme de peigne) aux extrémités des branches.



(FIP G ZA R14 n°3 - D.A.O. F. POINSOT 06-2020)

Fig. 6 : Guils de Cerdagne (Gérone - Espagne) - Variante arboriforme



(Q ZI R1 n°18 - D.A.O. F. POINSOT 06-2018)

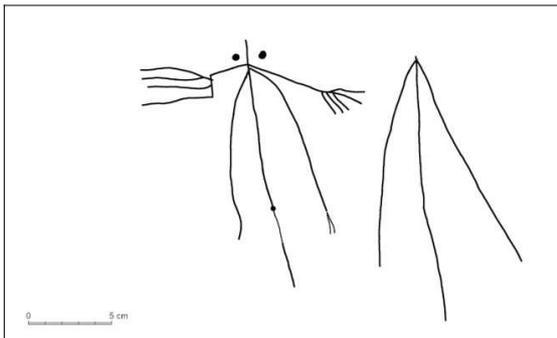
Fig. 7 : Queixans (Gérone - Espagne) - Arboriforme anthropomorphe (Campmajo 2012)

Sous sa représentation la plus simple, le signe en "flèche", à l'instar de la croix en contexte mégalithique, généralement associée à des cupules, ne manque pas d'évoquer une figure anthropomorphe, bras écartés et pieds joints.

Cette intuition, Jean Abélanet¹ l'avait jadis formulée ainsi : « *Peut-être s'agit-il d'un signe anthropomorphique, pour peu qu'on le rattache au signe en forme d'arbre ?* » (Abélanet 1990), considérant comme l'abbé Breuil², en son temps, que l'arboriforme est une schématisation poussée de la silhouette humaine. Quelques trente années plus tard, Pierre Campmajo³ le rejoindra sur cette conclusion, lors de la publication d'une de nos découvertes faite en 2015, sur la commune d'Osséja, où il donne la description suivante : « *...des figures anthropomorphes très épurées, telles ces représentations d'anthropomorphes uniquement formées d'un axe vertical surmonté d'un V inversé, signe très courant dans les sites ibères purs...* » (Campmajo 2022).

Nous allons voir que quelques-unes de nos récentes découvertes, sur les communes d'Osséja et Bolvir (Fig. 1), vont venir étayer ces observations.

La première remonte à 2018, sur la Solana, versant ensoleillé face à l'Ouest de la vallée d'Osséja (Cerdagne française). Il s'agit, à la base, d'une figure simple assimilable à un signe en "flèche" dont l'axe central dépasse la jonction des branches latérales, à laquelle ont été ajoutés, de manière schématique, plusieurs détails, caractérisant la forme humaine (Fig. 8) :



(FIP O Z4 R10 n°H - D.A.O. F. POINSOT 10-2018 - Photo. H. JACQUET 10-2018)

Fig. 8 : Osséja (66) - Signe en "flèche" "anthropomorphisé"





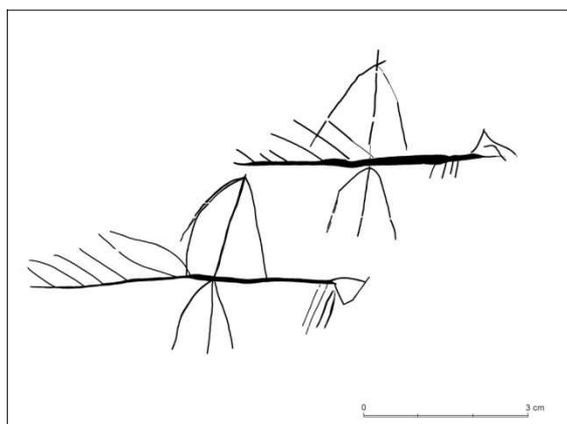
Il s'agit, tout d'abord, en commençant par le haut de la figure, de deux yeux (il n'est pas exclu qu'en place d'yeux ce soient des seins) matérialisés par deux minuscules cupules situées de part et d'autre de l'axe, puis de deux ramifications en forme de peigne (à gauche) ou d'éventail (à droite), à l'extrémité des bras latéraux, en guise de mains. Enfin, une troisième cupule, possible évocation d'un sexe féminin, a été gravée dans la partie inférieure de l'axe figurant le corps.

Cette première figure est associée à une seconde du même type, mais dépourvue de tous les ajouts qui ont "anthropomorphisé" la première.

A noter enfin : le dimorphisme des deux signes de base. Celui de gauche a les branches fermées vers le bas, alors que l'autre les a relativement ouvertes. Nous verrons un peu plus loin, à propos d'une autre gravure, que cette particularité pourrait marquer une différenciation d'ordre sexuel.

Deux années plus tard, sur la commune de Bolvir (Gerona - Espagne), la découverte improbable d'une gravure, affleurant à peine la pâte desséchée de la fin de l'été, vient, une nouvelle fois, renforcer notre conviction que ce signe puisse être un anthropomorphe.

Nous sommes là en présence de deux probables équidés, quasi-identiques, disposés l'un au-dessus de l'autre et grossièrement schématisés (*Fig.9*). On y distingue, dans chacun des cas, un corps filiforme, profondément gravé, prolongé à gauche par une queue pectiniforme fournie, et à droite par une tête triangulaire. Les quatre pattes, regroupées à la base de l'encolure, complètent le tableau. Nous touchons ici à la frontière entre l'art schématisé, où le sujet est évoqué avec un minimum de moyen, et l'art abstrait, dans lequel il est quasiment impossible de pénétrer sans disposer des codes (Abélanet 1986).



(FIP B ZB R2 n°2 - D.A.O. F. POINSOT 09-2020 - Photo. H. JACQUET 09-2020)

Fig. 9 : Bolvir (Gérone - Espagne) - Deux équidés chevauchés par des signes en "flèche"

La surprise vient du fait que les deux animaux semblent chevauchés, l'un et l'autre, par deux signes en "flèche" superposés, évoquant inmanquablement une figure anthropomorphe et plus précisément, dans cet exemple, un cavalier. La gravure, hélas très érodée, ne permet pas d'apporter davantage de précisions.

La même année, toujours sur le site de Bolvir, un grand panneau de gravures naviformes, partiellement détruit par les incendies (accidentels ou résultant de la pratique ancestrale de l'écobuage en montagne) attire notre attention (*Fig.10*). Notre signe s'y trouve en nombre, et un couple, situé en bas et à droite du panneau, y figure dans une position subhorizontale inhabituelle (*Fig.11*).



(FIP B ZB R5 (ensemble Casamajor) - Photo. H. JACQUET 09-2020)

Fig. 10 : Bolvir (Géronne - Espagne) - Panneau de gravures naviformes comportant de nombreux signes en "flèche" dont un couple en position subhorizontale (en encadré)



(FIP B ZB R5 (ensemble Casamajor) - D.A.O. F. POINSOT 2020)

Fig. 11 : Bolvir (Géronne - Espagne), détail de la figure 10 : couple de signes en "flèche"

Hormis leur position, quatre détails y sont remarquables : le prolongement de l'axe au-delà des branches, le dimorphisme des deux figures, l'entaille naviforme subverticale qui barre le couple ainsi que les multiples marques de piquetage qui oblitèrent la scène.

Le dimorphisme pourrait bien être d'ordre sexuel, sans qu'il soit possible de déterminer à quel sexe appartient l'une ou l'autre forme, droite ou courbe, des branches latérales. On notera cependant que les deux branches adjacentes ont été prolongées et s'unissent. De là à voir dans cette paire de signes, un couple d'anthropomorphes, il n'y a qu'un pas !

Que dire alors de cette entaille qui traverse l'ensemble orthogonalement ? Gravée avec le même outil et probablement par le même graveur, il semble bien qu'il faille la considérer comme matérialisant un lien entre les deux anthropomorphes. On observe également qu'elle interrompt indifféremment branches et axes des sujets, ce qui indique qu'elle a été réalisée en dernier.

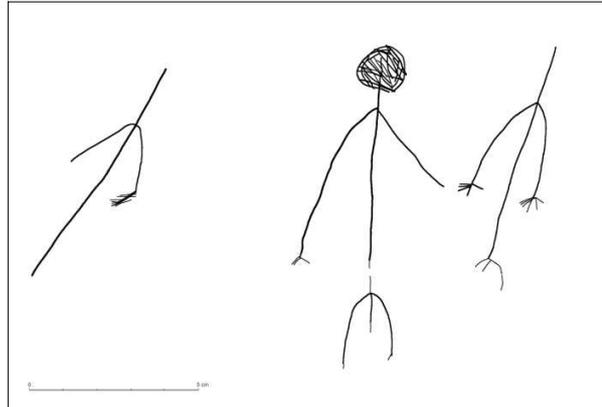
Quant aux piquetages, se superposant par endroit aux naviformes, ils pourraient bien correspondre à une tentative postérieure de mettre à mal la symbolique portée par cette scène.

On notera enfin, que ce petit tableau s'inscrit à la base d'un panneau constellé d'entailles naviformes



subverticales et de signes en "flèche" dont la signification, aujourd'hui, nous échappe.

A ce stade des observations, on ne peut s'empêcher de rapprocher cette catégorie de signes de certaines figures, ces dernières incontestablement, anthropomorphes. Citons, à titre d'exemple, celles découvertes sur le territoire de Valcebollère, dans la vallée d'Osséja (Fig. 12).

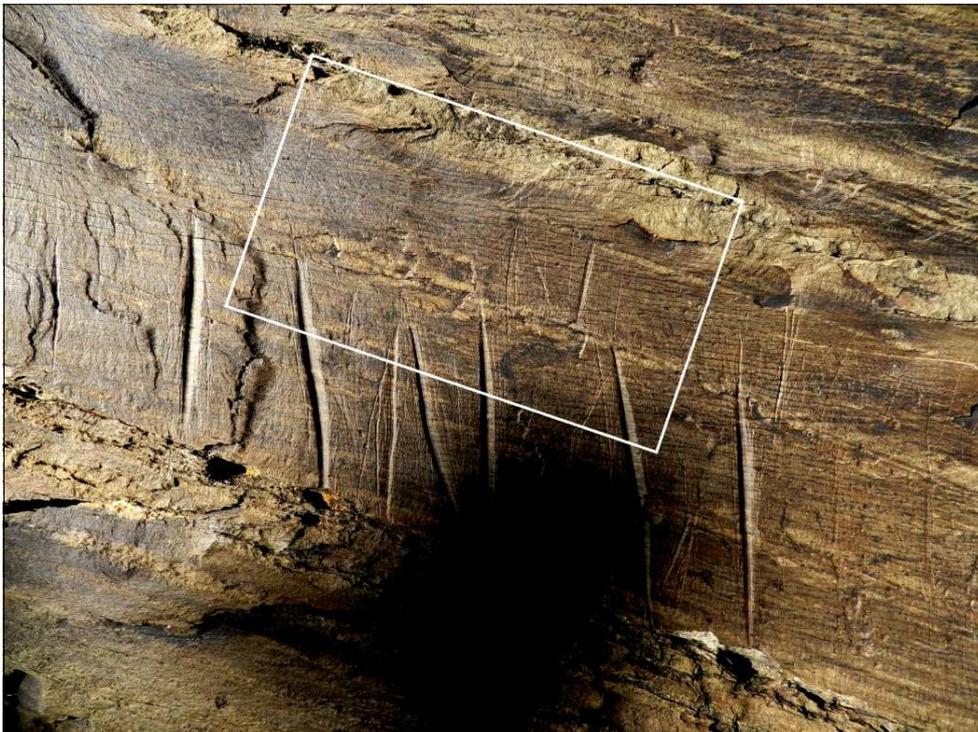


(FIP V Z1 RJ n°1a - D.A.O. F. POINSOT 09-2016)

Fig. 12 : Valcebollère (66) - Figures schématiques linéaires d'anthropomorphes

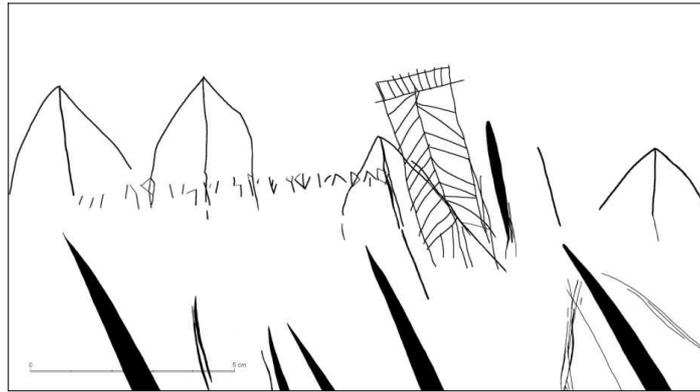
Datation

Beaucoup de signes en "flèche" se trouvent en contexte ibère, dans un environnement dense en gravures dites naviformes (Jacquet, Poinsot 2022) et en inscriptions ibères. Pour meilleure preuve de leur contemporanéité : ce panneau retrouvé en 2021 (Fig.13), sur la commune de Ger (Campmajo 2012). Observé attentivement, nous y avons découvert, sous une frise de signes en "flèche", une inscription comportant des caractères de l'alphabet ibère (le relevé de certains de ces signes reste contestable compte tenu de l'érosion des gravures) (Fig. 14).



(FIP B Z2 R1 n°3a - Photo. H. JACQUET 09-2022)

Fig. 13 : Ger (Gérone - Espagne) - Panneau de naviformes. En encadré : frise de signes en "flèche" et inscription comportant des caractères de l'alphabet ibère



(FIP B Z2 R1 n°3a - D.A.O. F. POINSOT 09-2021)

Fig. 14 : Ger (Géronne - Espagne) - Frise de signes en "flèche" et inscription comportant des caractères ibères

Si le fait que ces deux motifs ont été réalisés au moyen de la technique linéaire ne préjuge pas de leur contemporanéité, on constate que l'inscription a été tracée postérieurement aux signes en "flèche", puisque les traits de gravure d'au moins deux caractères de cet alphabet chevauchent ceux des "flèches".

On en conclura que ces gravures sont, *a minima*, contemporaines, voire que celle des "flèches" est antérieure à l'époque d'utilisation de cet alphabet, lequel est généralement daté des II^{ème} - I^{er} siècle av. J.-C., et était employé dans l'écriture ibère du nord-est, la plus fréquente pour la période préhispanique (Ferrer i Jané 2019).

Sur l'ensemble des sites cerdains, nous avons recensé pas moins de 177 panneaux gravés comportant un ou plusieurs signes en "flèche", notamment à Bolvir, Guils de Cerdagne, Queixans et Ger, pour l'Espagne, Osséja, Latour-de-Carol, Ur, Valcebollère et Palau-de-Cerdagne, pour la France (Fig.1). Il reste fort probable, vu sa fréquence, aussi bien sous forme linéaire que naviforme, et dans divers contextes, principalement ibère et médiéval, que l'emploi de ce signe ait perduré bien au-delà de l'âge du Fer.

Pour conclure

Nous ne connaissons sans doute jamais quels désirs, quelles demandes ou quels remerciements ont été exprimés à travers ces représentations. Ce couple d'anthropomorphes (Fig.11), positionnés horizontalement, apparemment unis par les membres supérieurs et traversés par une large entaille naviforme, ne manque pas d'évoquer, symboliquement, une idée d'union, un vœu de fécondité. Il est hautement probable que cette gravure s'inscrive dans la pratique d'un culte de la fertilité.

De même, si certains de ces signes ont été portés par des roches à caractère sacré, objets de culte (un sermon attribué à Saint Eloi, au VI^{ème} siècle, en fait foi : « *Que nul ne fasse des vœux au pied des temples, des rochers, des fontaines, des arbres, des enclos* ») (Abélanet 1986), on ne peut imaginer que toutes l'aient été.

A qui s'adressaient donc ces mystérieux messages ? Aux obscures divinités du monde souterrain (chthoniennes) ? A la "Terre-Mère", divinité (?), qui, dans une acception large, donne la vie, nourrit et régule les rythmes biologiques ?

Pour le moins, aujourd'hui, ces petites gravures, mémoire d'un imaginaire vieux de plus de 2 000 ans, nous interrogent et ouvrent, à travers un vaste *corpus*, à de passionnantes recherches !

Bibliographie:

ABELANET Jean, 1986 : *Signes sans paroles*. Hachette, 1986, p.299-300.

ABELANET Jean, 1990 : *Les roches gravées Nord-Catalanes* - N°5 du Centre d'Etudes Préhistoriques Catalanes. Revista Terra Nostra Prada, 1990, p. 175.

CAMPMAJO Pierre, CRABOL Denis, 2022 : *Un nouvel ensemble de roches gravées en Cerdagne : La Roche 3 – Zone 9, commune d'Osséja* in *Sources - Les Cahiers de l'Âne Rouge*. Edition l'Âne Rouge, 2022 – 8, p. 88.

CAMPMAJO Pierre, 2012: *Ces pierres qui nous parlent – Les gravures rupestres de Cerdagne*



(Pyrénées-Orientales) des Ibères à l'époque Contemporaine. Publication: Trabucaire, 30 mai 2012.

FERRER I JANE Joan, 2019 : *Les inscriptions rupestres ibères de Cerdagne ont un caractère votif in Mémoires de pierres - Les gravures rupestres de Cerdagne et d'ailleurs*. Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie, Service Régional d'Archéologie/Château-musée de Bélesta - Musée de Préhistoire 2019.

JACQUET Hubert, POINSOT Françoise 2022 : *Pierres écrites - Gravures rupestres de Cerdagne (Pyrénées Orientales) - "Les signes naviformes"* in *Feuillets mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire – 66^{ème} année, mai - juin 2022, n°581*.

¹ Jean ABELANET (†) : Docteur 3^{ème} cycle de l'Université de Toulouse (Histoire-préhistoire). Conservateur du Musée de Tautavel de 1978 à 1990.

² Henri BREUIL (†) : Professeur à l'Institut de Paléontologie Humaine - Membre du Collège de France. Son œuvre a été consacrée à l'art des cavernes.

³ Pierre CAMPMAJO : Docteur en archéologie, UMR 5608, CNRS - TRACES, Université Jean Jaurès de Toulouse.

⁴ Jordi CASAMAJOR : Licencié en Belles Arts per la Universitat de Barcelona.

⁵ Joan FERRER i JANÉ : Groupe LITTERA (Université de Barcelone).

-0-0-0-0-0-0-0-0-

VU DANS LA PRESSE

La Roche-Maurice (Finistère). Plus de 400 silex du paléolithique découverts.

<https://www.letelegramme.fr/finistere/la-roche-maurice/a-la-roche-maurice-environ-400-silex-du-paleolithique-mis-au-jour-10-12-2022-13237944.php>

-0-0-0-0-0-0-0-0-

Complément à la conférence d'Aurélia Borvon :

« Il y a 780 000 ans, nos ancêtres cuisinaient déjà du poisson, en voici la preuve » :

<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2022-11-15/il-y-a-780-000-ans-nos-ancetres-cuisinaient-deja-du-poisson-en-voici-la-preuve-4477eb19-abbb-4e26-ba0c-bb29271fa110>

et

<https://sain-et-naturel.ouest-france.fr/ancetres-cuisaient-poisson-780-000-ans.html>

-0-0-0-0-0-0-0-0-

LECTURE

« La vie secrète des gènes »

Par Evelyne HEYER

En une trentaine de chapitres illustrés, Evelyne Heyer lève un coin du voile et nous conte la vie secrète des gènes. Tout en exposant les dernières découvertes de la science, elle illustre à quel point notre patrimoine génétique est au fondement de notre humanité, tout en constituant une fascinante machine à remonter le temps...

<https://editions.flammarion.com/la-vie-secrete-des-genes/9782080289759>

-0-0-0-0-0-0-0-0-

Gérant des feuillets : Didier POINTEAU ISSN 11451173

Contact : pointeaudidier@gmail.com